



Conférence de presse du 14 février 1996

Votation fédérale du 10 mars 1996

Le TCS est favorable à l'aide fédérale aux places de parc près des gares

par Etienne Membrez, directeur général du TCS

(Seules les paroles prononcées font foi)

La Confédération prévoit d'économiser environ 20 millions de francs annuellement en supprimant les contributions aux parkings près des gares. Or, ces subventions sont financées par la part affectée des droits grevant les carburants.

Le TCS s'oppose à la suppression de cette aide financière. L'économie de 20 millions ainsi visée est à peine perceptible dans le budget global. En outre, ces contributions aux places de parc près des gares sont beaucoup plus utiles qu'on ne l'imagine généralement. Ces équipements constituent en effet un lien judicieux entre la route et le rail.

Le TCS, l'Union des villes suisses et l'Union des transports publics sont d'ailleurs d'accord sur ce point: ces trois organisations sont persuadées que des installations Park&Ride attrayantes près des gares et arrêts des transports publics contribuent à décharger les centres urbains.

La suppression de ces contributions fédérales aurait pour conséquence un renchérissement massif des taxes de parking. Du coup, le principal attrait du Park&Ride, à savoir un prix plus avantageux par rapport à celui des parkings urbains, serait perdu.



Conséquences: trafic plus dense sur les routes d'accès et hausse du nombre d'automobilistes circulant en ville à la recherche de places de parc de plus en plus rares ainsi qu'un développement du parking sauvage dans les quartiers d'habitation. Bref, un non-sens écologique. Ce phénomène s'aggrave même, du moment que, comme la presse a pu en prendre connaissance, le nombre de pendulaires des cinq plus grandes agglomérations s'est multiplié par six depuis les années 1950. Ce qui fait que la moitié des personnes concernées utilise aujourd'hui sa voiture.

De l'avis du TCS, les places de parc près des gares et des arrêts de transports publics font partie intégrante d'un système de transport performant et elles aident les usagers à s'en servir intelligemment. Aujourd'hui, ces subventions sont financées par les usagers, c'est-à-dire par les consommateurs de carburant. Ce mode de financement judicieux doit être maintenu.

Lien optimal entre le rail et la route

Cela fait de nombreuses années que le TCS s'engage en faveur d'un système de transport performant qui exploite de manière optimale la complémentarité du rail et de la route. A cet effet, les différents réseaux de transport doivent être interconnectés par des interfaces efficaces. Les gares de chemin de fer des aéroports internationaux et, bien entendu, les Park&Ride constituent de telles liaisons.

Les représentants des transports publics ont également compris la nécessité de concevoir le plus simplement et le plus confortablement possible le passage du tram et du bus au chemin de fer, et inversement.



Il est tout aussi utile d'encourager les automobilistes à utiliser les transports publics en leur offrant des places de parc près des gares et arrêts. Les pendulaires, en particulier, sont ainsi plus enclins à renoncer à leur automobile.

Les habitudes commencent à changer. De plus en plus de citoyens choisissent le moyen de transport - bus, train, voiture privée ou bicyclette - qui convient le mieux à leurs besoins du moment. Ce changement des mentalités, que le TCS approuve totalement, doit être encouragé. Il est dès lors erroné d'opposer les différents systèmes de transport les uns aux autres. L'homme mobile d'aujourd'hui veut disposer d'un système de transport global dont les interconnexions fonctionnent parfaitement. Les installations Park&Ride subventionnées par la Confédération en font partie. C'est pourquoi nous voulons faire valoir un point de vue différencié dans l'optique de la votation populaire du 10 mars prochain.